

# Il y a cent ans Albert Muret «découvrait» Lens

par Henri Marin

Mystérieuse alliance que celle d'un être et d'un lieu dans laquelle opèrent en secret les affinités électives!



*Albert Muret, dans son atelier à Lens. Les peintres honoraient leur art en costume.*

Lorsque le peintre-étudiant Albert Muret décida de s'établir à Lens, vers 1902, il connaissait du Valais surtout Loèche-Ville; il s'y rendait durant les vacances avec son ami d'enfance, René Auberjonois. Le vieux bourg déchu, mélange de demeures aristocratiques à tourelles et d'humbles bâtisses en pierre, face au vaste cirque raviné de l'Illgraben, exaltait leur vision de peintres libérés des ateliers parisiens.

Mais la rencontre avec Lens le délivra de tous regrets d'avoir quitté Paris sur un coup de tête: «Ce pays m'enchantait, écrira-t-il plus tard, et par «pays», je n'entends pas seulement le paysage, mais encore le climat, la population, les coutumes et tous ces éléments pondérables et

*When the student painter Albert Muret decided to reside at Lens, around 1902, what he knew of the Valais was mainly Leuk-Stadt, having been there on holiday with his childhood friend René Auberjonois. That old, dethroned market town – aristocratic abodes with a tower, alongside humble stone houses – facing the vast furrowed Illgraben corrie, exalted the vision of painters who had forsaken their Parisian studios. But getting to know Lens freed him of any regrets at having left Paris on a sudden impulse. "This land enchanted me", he wrote later, " by 'land' I mean not only the landscape, but also the climate, the inhabitants, the customs and all those ponderable and imponderable elements that make life beautiful."*

Photos: collection Albert Muret, par Mme Claire Muret.  
Reproduction: Bernard Dubuis.

## Le cénacle de Muret: Ramuz, Auberjonois, Stravinski...

*impondérables qui font la beauté de la vie.» Son attachement grandissant se matérialisa par la construction en 1904 d'une maison, aujourd'hui «chalet Cuenod». Il la fit «*pierre et bois; selon les vieilles traditions*».*

Albert Muret n'était pas seul dans sa découverte: Titi, sa petite chienne recueillie à Montmartre, le força à agrandir de plus en plus le cercle de ses vagabondages, jusqu'au domaine reculé des bartavelles, ces belles perdrix rouges de montagne: la passion de la chasse était née. Grâce à Joseph Bonvin, de Chelin, vigneron et chasseur, l'initiation fut belle et de courte durée. Désormais, les deux amis assouvirent leur passion ensemble. Muret dira: «*...ce furent des belles années. Joseph et moi faisons une paire de chasseurs entraînés et connaissant à fond le pays. Les deux chiens formaient un couple bien accordé. Il y avait du lièvre. Et puis je n'étais déjà plus un débutant.*»

Le cénacle de Muret comprenait aussi des noms célèbres: Ramuz, qui lui dédia «Jean-Luc persécuté» avec la dédicace suivante: «*À Albert Muret, qui est de là-haut*», Auberjonois, compagnon de toujours (il n'était pas son beau-frère), Stravinski, réfugié, tout à sa partition de l'«*Histoire du soldat*». Dans la rusticité de son chalet, l'hôte gastronome les recevait à table, et le râble de lièvre, si ce n'est le splendide tétras-lyre trônaient au milieu de convives rayonnants de bonheur. Hélas! l'alliance Muret-Lens connut son épilogue au printemps 1919. Laissons le Nemrod clore la porte du chalet: «*Quant à votre chasseur, il savait qu'il était à un tournant de sa vie. Sous le toit qui l'attendait, il y avait une famille, des enfants qui grandissaient. Le moment était venu de quitter cette vie libre et heureuse...*

*... et de dire adieu à ce pays qu'il aimait tant.*»

*This growing attachment assumed a concrete form when, in 1904, he built a house, today known as the Cuénod chalet. He had it done "in stones and wood, in keeping with old traditions."*

*Albert Muret was not alone in making a discovery: Titi, the little she-dog recovered at Montmartre, made him go on enlarging the circle of his wanderings, as far as the hidden Domaine des Bartavelles, those lovely red mountain partridges: and so was born his passion for hunting. Thanks to Joseph Bonvin from Chelin, a grape-farmer and hunter, the initiation was beautiful and short-lived. Thenceforth, the two friends quenched their passion together. Muret remarked: "... those were wonderful years. Joseph and I were a pair of well-trained hunters thoroughly acquainted with the region. The two dogs formed a harmonious couple. There were hares to be hunted. And then I was no longer a beginner."*

*Muret's inner circle of friends included some famous names: Ramuz, who wrote in "Jean-Luc Persécuté" the dedication: "To Albert Muret who comes from up there.", Auberjonois, his steady companion (not his brother-in-law), Stravinsky, now a refugee, immersed in his score "The Soldier's Story". In the rustic atmosphere of his chalet, the gastronomer-host welcomed them to his table, and the saddle of hare, or else the splendid black grouse, occupied a prominent place among radiantly happy guests.*

*Alas! The bond between Muret and Lens had its epilogue in spring 1919. Let us leave our Nemrod to close the chalet door: "As for your hunter, he knew his life was at a turning point. Under the roof that awaited him, there was a family, growing children. It was time for him to leave this carefree, happy life... and to say farewell to that land he loved so well."*

*Chalet Muret:  
le bonheur des premiers  
habitants (1904).*

